

## [Réflexions sur le poème de L'Imagination]

**Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

### Les mots clés

[Commentaire ; Critique ; Poésie](#)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreRéflexions

Date de création[1806-1815]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 42\_Inv32016

# Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

Le texte est rédigé sur 2 feuillets de format 17 cm (h) x 12,5 cm (l), à la suite de la pièce précédente, sur le même cahier. Ces feuillets sont numérotés selon la numérotation continue du conservateur, par feuillet, notée en haut à droite sur le recto de la page, à l'encre bleue, du feuillet « 293 » au feuillet « 294 ». Ces feuillets sont cousus. L'écriture est régulière. Le texte présente peu de ratures mais des ajouts réguliers rédigés verticalement dans la marge. L'écriture est autographe.

## Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Réflexions sur le poème de *L'Imagination*], [1806-1815]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/286>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 15/01/2025

J'ai lu enfin le Poème de l'ingray nation, après avoir attendu  
patiemment qu'il me tombât entre les mains. il m'a  
beaucoup reconnu avec l'auteur, j'ai vu en son cœur  
cette sa peine de voir qu'il a nommé <sup>le d'Alapont</sup> ~~le d'Alapont~~ elle ne  
m'avait paru mériter d'inspirer que la sentence qu'elle  
chantait. C'était une espèce de trophée qu'on sembleroit  
exiger d'une action dont on devoit rougir. M. d. Delisle  
avait eu peur, cela est naturel à un abbé, il avait abandonné  
sa patrie dans un moment de danger où tous les  
lignes devoient accourir à sa défense, il avait dit comme  
l'abbé de l'opéra de felix, qu'on se batte, qu'on se déchire,  
etc. c'est bien là la conduite du flegme, il s'était réfugié  
chez ses ennemis, chez ceux qui avoient allumé la flamme  
nous, il avait allé voir de leurs armées. il avait vu en  
cela l'auguste <sup>de la</sup> ~~de la~~ Nobles, Ces braves chevaliers comme  
les Dieux du Paganisme qui s'étoient sauvés en Egypte  
devenus sous la figure de toutes sortes d'animaux pour  
éviter l'attaque des gens féroces de la terre <sup>par</sup> ~~par~~ vouloir  
escalader les cieux, nos seigneurs s'étoient sauvés en Angleterre  
où ils s'étoient toutes sortes de métiers de première main  
de la forme, tellement que l'ancienne fable paroit  
une allégorie prophétique de l'émigration de nos fugitifs  
ou de nos pasteurs, & leur en fait mon compliment. Je  
sais plaudir à la femme qu'on a de plaire en son sein, <sup>de la</sup> ~~de la~~  
Je salue aussi en secret, mais peu est trop paillard  
qu'on se hâte avec même leur propre de fâcher, nous les  
avons vus comme nos frères, s'amusant au dard, mais ce  
n'est pas eux à chanter victoires qu'il faut en leur mode  
qui a beaucoup de talent pour faire l'ouvrage.



a vu la vanité des spéculations, qui devoient lui rapporter beaucoup.  
il a chanté le mérite. Je touts des notres Dames de pitié, pour  
il a été possible de polir traits de grande Dame, que je ne plais à  
croire tous exactement vrais, il a imité en cela M. Le Goussier ou  
2<sup>e</sup> Henri IV. Dans son Poème de mérite des femmes que les Dames  
portent dans leur ridicule. de chanter de la Pitié à moi dans  
morceau toute la bonne volonté qu'il a pu, il a écrit sa son-  
fature p<sup>r</sup> les autres ouvrages.

Mon Poème de l'imaginaire est un de ceux dans lequel il a fait  
usage de sa talent tant prouvé, j'ai si la assistance de  
si culte qu'en ces autres productions. en general quand j'ai  
vu. De ça suis tout étonné de trouver que j'en fais plus  
tout courroux, j'ai été arrêté à tout bon des hautes, par des  
lignes d'une dureté insupportable que je ne puis prononcer  
je ne voudrais pas hazarder de lire en public un de ces ouvrages  
Les auteurs choisis de mon cabinet sans cette permission  
me rendroient à la prière de Dieu j'ai vu quelque un par  
leur tout ouis, que les ouvrages, comme de <sup>de l'histoire</sup> de la science  
qu'il n'avoit fait que les retouches et de l'admission de l'hy-  
pothèse, ou y de votre parti par la d'appétite de vérité que  
un peu plus brutes que les autres, qui contiennent un peu  
font croire que la totalité de son style est d'un M. de la  
En un autre auteur en cette partie, il faut qu'il ait bien de  
la subtilité, pour faire entendre au public que l'hy-  
pothèse est petite et de la plus grande douleur. L'au-  
teur a vu les vers avec tant d'aise qu'il s'avoit bien  
adroitement Couler les plus durs, mais à la lecture ça lui  
suffisoit soi-même, on soit de tromper. M. de la science  
loin l'adversaire, le public lui-même en fait avec de grandes

[illegible]



[illegible]